

COMMUNIQUE DE PRESSE DU LUNDI 24 OCTOBRE 2011 Le MEDEF Guyane s'interroge sur les vrais raisons du conflit social à LCD BUT

Les conflits sociaux ne mobilisant plus autant et aussi longtemps aujourd'hui, les chefs d'Entreprise du MEDEF Guyane s'interrogent sur le blocage de LCD BUT qui dure depuis six semaines pleines.

Selon l'UTG, on avançait deux raisons principales au début de ce mouvement:

- Les conditions de travail qui auraient généré 5 accidents de travail!
- La non-tenue des N.A.O. ?

Les réunions destinées à aboutir à une négociation entre la Direction accompagnée par le MEDEF Guyane, et les Représentants du personnel soutenus par l'Union des Travailleurs Guyanais se sont tenues ces derniers jours, elles devraient normalement aboutir.

Le Medef Guyane a pourtant relevé un point nouveau que l'on ne rencontrait pas avant ce conflit social. Cette nouvelle donne vient sérieusement perturber ces négociations que personne n'évoque.

Alors que les salaires « BRUT » sont d'un bon niveau dans cette Entreprise :

-	Le Personnel Administratif a un salaire moyen annuel de	2.695€
-	Le Personnel aux caisses a un salaire moyen de	2.036€
-	Le Personne du dépôt a un salaire moyen de	2.041€
-	Le Personnel de la vente commerciale a un salaire moyen de	2.420€

On constate des nets à payer le jour de la paye de montants qui sont très faibles ?

Le Medef Guyane a enquêté auprès de plusieurs chefs d'entreprise guyanais qui ont confirmé que de nombreux salariés demandaient régulièrement des acomptes ou des prêts, mais que le plus pénalisant, les mêmes salariés enduraient des saisies arrêts sur salaire souvent très importantes.

L'examen des 5 fiches de paye placardées sur le piquet de grève de chez BUT fait ressortir que 4 ont fait l'objet d'acompte, dont 3 sont lourdement pénalisées par des saisies arrêts sur salaire pouvant se monter à 611€ chaque mois pour l'un d'eux. Le net à payer de l'un des salariés est de 192,90€.

Aucune Entreprise ne peut être tenue pour responsable d'une telle situation financière de ses salariés chaque fin du mois.

Le MEDEF Guyane met en garde ses Membres devant de telles situations et les appelle à rester extrêmement vigilant en ayant un œil attentif sur les salariés qui pourraient rencontrer des situations similaires au sein de leurs Entreprises.

Ce constat peut déboucher sur des conflits destinés à réclamer 100€ d'augmentation comme chez LCD BUT.

Les jours de grève n'étant plus payés à l'issue d'un conflit, les négociations sont beaucoup plus compliquées à faire aboutir.

Guy POLET Président